

Réduction du stress lié au sevrage chez les bovins de boucherie – Questions fréquentes

Pourquoi est-il si important de réduire le stress lié au sevrage ?

Le processus du sevrage est très stressant chez les bovins de boucherie. La séparation des veaux et des vaches, la manipulation, le conditionnement, le transport, le temps que les veaux passent sans manger ou boire durant ce processus complet et parfois lors d'encans publics, le mélange avec des animaux étrangers et l'introduction de nouveaux aliments imposent un niveau incroyable de stress, particulièrement chez les veaux. Les conséquences de ce stress sont prévisibles. Un grand pourcentage de veaux récemment sevrés deviennent malades et nécessitent des traitements.

Quel est l'élément le plus stressant du processus de sevrage ?

La cause principale de détresse lors du sevrage est la séparation des vaches et des veaux. Lors du sevrage, les vaches et les veaux beuglent et marchent sans but pendant trois ou quatre jours à cause de la séparation et non parce qu'ils ont été transportés ou que leurs aliments ont été changés. En pâturage, le beuglement et la marche aident à réunir des paires et ces réactions à la séparation ne s'éliminent pas facilement. Bien que la familiarité avec les aliments puisse jouer un rôle, la raison principale la plus probable pour laquelle les veaux passent moins de temps à manger durant la première semaine suivant la séparation n'est pas parce qu'ils ne peuvent pas trouver la mangeoire, mais plutôt parce qu'ils ne peuvent pas trouver leur mère et qu'ils passent la plupart du temps à beugler et à marcher pour la trouver.

Comment peut-on éviter le stress de la séparation des vaches et des veaux?

La clé pour diminuer cet aspect stressant du sevrage est dans la façon dont les veaux sont sevrés et séparés de leur mère.

Une solution est le **sevrage avec contact le long d'une clôture** où les vaches et les veaux sont séparés dans des enclos ou pâturages adjacents. Cependant, vous devez avoir de bonnes clôtures pour procéder de cette façon. Des observations du comportement et des publications de recherches scientifiques prouvent que le bétail beugle et marche moins lorsque le sevrage est effectué avec un contact le long d'une clôture. Une autre étude de recherche a même démontré que les veaux sevrés avec contact le long d'une clôture avaient des gains quotidiens moyens plus élevés que les veaux séparés loin de leur mère.

Une autre solution récemment découverte par des chercheurs canadiens au Collège de médecine vétérinaire de l'Ouest consiste en une procédure de **sevrage à deux étapes**. En utilisant simplement une bavette pour le nez pendant quelques jours, on empêche les veaux de téter (1^{re} étape) avant de les séparer de leur mère (2^e étape). Fait surprenant, les paires se sont peu objectées lorsque le sevrage a été effectué de cette façon. Des études scientifiques démontrent que comparé

aux méthodes traditionnelles, le sevrage à deux étapes réduit le beuglement des veaux d'environ 80 %, la marche de 80 % et augmente le temps passé par les veaux à manger à la suite de la séparation par environ 25 %. Un avantage potentiel de cette méthode est que les veaux peuvent être expédiés dès le moment de la séparation tandis qu'avec la méthode de sevrage le long d'une clôture, il faut garder les veaux à la ferme pendant quelques jours jusqu'à ce que la détresse relative au sevrage soit terminé.

Dans certains cas, le transport du bétail est inévitable, mais la façon dont on manipule le bétail lors du chargement et du déchargement peut avoir un impact majeur sur le niveau de stress.

Familiariser les veaux avec les aliments qu'ils recevront après le sevrage peut aider à réduire le stress causé par le refus de manger des aliments complètement nouveaux lors de la période de transition vers de nouveaux aliments.

Prepared by Derek Haley, Provincial Livestock Welfare Specialist, Alberta Agriculture, Food and Rural Development